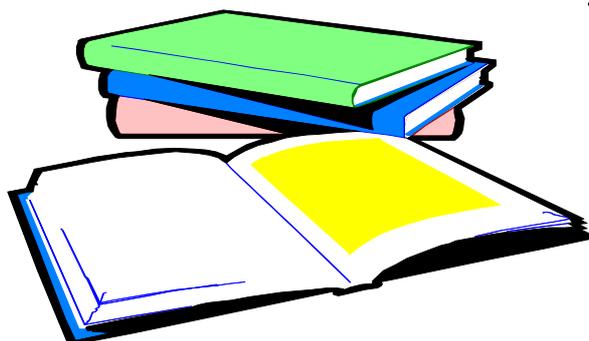


INFOLY EPS



décembre 2001
N° 72
Élaboré par le cercle d'étude du
RÉSOLP
IUFM de l'académie de Lyon

Contact permanent : Bouvard Paul
LP FLESSELLES
15 rue de Flesselles
69001 LYON
tel 04 72 10 22 22
Fax 04 72 10 22 00
@: polbouv@club-internet.fr

Au sommaire:

Edito par Paul Bouvard.....	p2
Ce qui fonde notre appartenance...	
Ce qui fonde notre appartenance au RESOLP par le cercle d'étude.....	p3
Pourquoi et comment maîtriser un affrontement collectif dans nos classes de LP par Franck Flacheron.....	p5
Les problèmes professionnels	
Revendiquer de l'EPS pour toutes nos élèves de LP. Comment lutter contre des pratiques qui rendent l'EPS facultative Par Christine Charvet-Néri, Claude Badin, Sylvie Saieb.....	p9
D'un cycle à l'autre...	
Un cycle idéal au pays du facteur Cheval par Dominique Bonnet.....	p20
L'AS	
L'UNSS LP aujourd'hui par Hervé Bizzotto.....	p27
Le foot en salle par Eric Stodesyk.....	p28
Nous continuerons à faire.... (le) forfait par Luc Bonnet	p29
Les programmes LP	
Les programmes lp, sous quelles conditions? Synthèse des travaux du cercle d'étude, C Badin, C Charvet.....	p31

Édito

Par Paul BOUVARD, contact permanent du RESOLP

Le cercle d'étude à repris très tôt ses activités cette année. Le stage "EPS réussie en LP" se situant au mois de Mars 2002. Comme l'an dernier nous essayerons de vous proposer 3 INFOLP au cours de l'année scolaire. Un premier INFOLP plus "généraliste", essayant de mettre sur la table les questions professionnelles, de nourrir nos réflexions avant la préparation du stage, puis un INFOLP préparatoire au stage destiné à alimenter la réflexion des futurs stagiaires et enfin un numéro rapportant le travail fait au cours du stage. Depuis la rentrée, les cercles d'étude ont été consacrés au travail avec Christine Bertola, qui était membre du cercle d'études, il y a quelques années, et qui fait partie du groupe d'experts chargé de la rédaction des programmes LP.

Nous avons travaillé à des propositions permettant de définir des compétences attendues en LP qui tiennent compte de la grande diversité des contextes de nos classes et du fait qu'à l'issue de leur passage au LP nos élèves quittent le système scolaire, et doivent être à même de gérer leur vie physique.

Nous continuons aussi à avoir l'ambition de faire vivre un site Web que vous trouverez renouvelé au :

<http://hpwww.ec-lyon.fr/hpserv/carip/eps/resolp/index.html>

grâce au travail de notre "webmaster" Nathalie Derom

Nous lançons un forum en ligne qui permet à chacun de venir s'exprimer ou poser des questions concernant ses pratiques professionnelles.

La mise en place de la structure UNSSLP et sa régulation avec les coordinateurs qui découle du projet académique produit au stage de l'an dernier nous prend aussi du temps.

Mais quels sont les moyens que nous avons pour faire vivre une telle structure?

L'équivalent d'une HSA pour le contact permanent, une très grosse dose de militantisme et de conviction pédagogique pour les membres du cercle d'étude et un wagon d'amitié

Tout cela pour produire un stage, faire des propositions au groupe programme, boucler trois INFOLP et faire vivre un site Web. nous avons atteint et même dépassé nos limites. Il est difficile de trouver de nouveaux collègues pour participer au cercle d'étude alors que le stage a réuni 32 collègues l'an dernier et en réunira 35 cette année.

C'est sans doute que le travail fait par le Resolp contribue à répondre aux besoins de formation des collègues de LP.

Et pourtant, au regard de l'évolution des moyens accordés, on pourrait en douter: D'demi-poste pour le contact permanent au début des années 90 on est passé à l'équivalent d'une HSA. La revalorisation de ces fonctions, toujours évoquées, est sans cesse repoussée aux calendes.

Si l'amitié et les convictions font beaucoup de choses pour nous réunir, nous osons dire que des collègues qui militent depuis des années en se réunissant en dehors de leur temps de travail méritent un peu plus de considération. Ils sont des forces vives de la profession, et restent convaincus que le retour réflexif sur leurs pratiques professionnelles par l'écriture d'un article pour l'Infolp ou par le passage en position de formateur lors du stage sont des outils puissants d'évolution dans notre métier...

Ce qui fonde notre appartenance au RESOLP
Par le cercle d'étude

Il y a deux ans, les membres du cercle d'étude avaient rédigé une déclaration d'intention qui avait pour but de réunir les personnes du cercle d'étude autour d'une définition commune de fonction, d'intentions, et de valeurs. Ces éclaircissements étaient apparus nécessaire au cours de notre travail autour de la citoyenneté. Ainsi, dans un premier temps, chacun a essayé de répondre individuellement à la question : « Qu'est-ce qui fonde mon appartenance au résoLP »

Il nous apparaît maintenant nécessaire d'essayer de voir dans quelle mesure nous sommes capables de mettre en œuvre ces choix. Il s'agit de montrer qu'il est possible d'être attaché à des valeurs, de s'y tenir et de s'y référer dans une démarche pédagogique sans pour cela proposer une culture du pauvre. Nous voulons montrer qu'oser éduquer n'est pas renoncer à faire apprendre nos élèves.

Dans ce numéro, vous trouverez la mise en œuvre proposée par Franck Flacheron du LP Lamarque, L'article concernant le traitement des inaptitudes dans les LP de filles peut également s'y rattacher

Voici le texte tel qu'il était paru dans le numéro 66 d'INFOLP.

Nous avons ainsi pu déterminer que l'attachement fort qui nous lie au Resolp est de plusieurs ordres :

Nous sommes attachés au ResoLP car il est d'abord un **pôle important d'identification** des collègues travaillant en LP. C'est un lieu de parole et de convivialité. C'est un lieu d'expression de nos souffrances et de nos espoirs.

Naît de là, un fort **sentiment d'appartenance**

C'est aussi pour les membres du cercle d'étude, **un lieu privilégié de culture professionnelle et de formation**. Nous y avons le souci de la mise à distance de nos pratiques professionnelles. Nous sommes convaincus que c'est à partir de ce retour réflexif que peut s'amorcer le changement dans les pratiques professionnelles. Le réseau propose ainsi deux occasions :

Écrire dans l'infolp ce que l'on conçoit et met en œuvre permet de prendre une distance autorisant l'amorce de la transformation des pratiques, aussi modestes soient-elles.

Préparer un stage, passer en position de formateur, c'est donner aux collègues volontaires la possibilité d'être acteurs de leur propre formation, ce qui est, on le sait, la condition pour un réel apprentissage. Ces stages *permettent* une reconnaissance des savoirs pratiques. Ils permettent aussi des tentatives pour articuler, pour mettre en cohérence savoirs pratiques et connaissances.

Notre réseau voudrait faire la part belle à l'expérience, au double sens du terme, au sens « épreuve » et au sens « faire l'essai de ». Ainsi, en ce sens là celui qui a fait l'expérience de ... devient à son niveau l'expert (au sens premier du terme) : il ne connaît pas (pour nous l'enseignement de l'EPS en LP) par oui-dire, mais par ce qu'il en a vécu, souffert, agi avec les autres. Ainsi, il se constitue son propre corps de connaissances, par l'essai, l'épreuve l'erreur ou la confirmation.

Ce qui nous réunit, ce sont aussi des valeurs communes :

Nous pensons tout d'abord avant tout que nos élèves sont **estimables** :

Cette estime est fondatrice du lien avec nos élèves et permet d'envisager au-delà de l'élève, la jeune personne, jeune adulte que nous avons en face de nous.

Nous pensons ensuite qu'il faut oser éduquer : dans un contexte où L'EPS malgré son troisième objectif et les déclarations d'intentions éducatives des programmes du collège reste une « éducation sportive », nous affirmons qu'il est du devoir de l'enseignant de participer fortement à l'éducation des élèves. L'échec scolaire de nos élèves et leur orientation par défaut en LP fondent leur frustration, leur inappétence pour les apprentissages scolaires et parfois une incompétence apprise. Les situations de misère sociales et affectives, la fracture

sociale et la séparation des populations rendent de plus en plus difficile le partage de valeurs communes. L'EPS par des contenus et des démarches appropriées, l'association sportive parce qu'elle permet à tous ceux qui le désirent de se reconnaître ensemble au sein du lycée, et d'aller à la rencontre des autres, dans un contexte périphérique à l'école peuvent être des lieux privilégiés pour apprendre à vivre et apprendre ensemble.

Nous affirmons cependant qu'il n'y a pas de fatalisme du handicap socioculturel : nos élèves sont là pour être éduqués mais aussi pour apprendre. Ainsi nous refusons pour eux une sorte de culture du pauvre, d'un moins-disant culturel. C'est par les contenus d'enseignement que nous proposons et par les démarches pédagogiques que nous retenons, que nous restons exigeants avec nos élèves tant sur le plan des contenus que sur celui des valeurs. Nous sommes enseignants et éducateurs, pas distributeurs de ballons ou classeurs à dispenses.

Enfin, nous gardons en nous l'idée forte de la loi d'orientation de 1989 :

L'élève est au centre du système éducatif

Pourquoi et comment maîtriser un affrontement collectif dans nos classes de LP

Afin qu'à l'avenir des tours ne s'écroulent plus

Par Franck Flacheron, Lp Lamarque, Rillieux-la-pape

L'actualité géopolitique, des discussions lors de cercles d'étude ou des débats lors des journées de formation sur les programmes et des (futurs) modalités d'évaluation m'incitent à illustrer la phrase de la déclaration d'intention du cercle d'étude n°66 de décembre 1999 : « *La fracture sociale et la séparation des populations rendent de plus en plus difficile le partage des valeurs communes.* » Cette illustration s'établira à partir de la **composante** Culturelle N°4 du programme d'enseignement de l'EPS (BO du 30.08.01).

Un premier niveau de réflexion relatif à la programmation d'activités est à mener. Au-delà de l'aspect binaire des ensembles commun ou complémentaire ; les nouvelles recommandations de catégorisation des APSA, proche des domaines d'action proposés en 1993, tendent à classer sur le même registre les activités de combats, de raquettes ou les sports collectifs. Cela posera des difficultés de programmation (notamment de la composante culturelle n°2, adaptation à un environnement, où n°3 visées artistiques ou esthétiques). Ces difficultés sont étroitement liées aux contingences matérielles et/ou au marquage social de certaines activités.

Cependant il conviendra de prévoir au regard des caractéristiques des élèves de Lp ou même de lycée (cf. G. LONGHI : « *Hors des grands lycées, point de salut !* » dans L'école expliquée aux parents – 2000 : « *Parfois leur (les bons élèves) envie de gagner éteint en eux tout altruisme et tout esprit collectif. Leur supériorité les amène à prendre les autres pour des adversaires, voire des ennemis, aux mieux de la piétaille. La manière dont on traite les élèves dans certains établissements de prestige étouffe leur humanité et une intelligence scolaire éclatante cache souvent mal un véritable handicap relationnel...* ») de programmer un sport collectif interpénétré plutôt que le badminton par exemple. Toutefois les futures nouvelles modalités d'évaluation ne nous aideront pas. S'il est confirmé que 3 APSA et 2 composantes culturelles devront être évaluées, les menus proposés risquent fort de ressembler à ce qui fait actuellement (volley, athlétisme, badminton à travers les composantes culturelles n°4 et n°1 « *réaliser une performance à une échéance donnée* »).

Après avoir traité des difficultés liées à la programmation des activités, nous pouvons envisager d'illustrer la composante culturelle n°4 en s'appuyant sur les cycles de volley du Lp LAMARQUE. Pour ce faire il s'agit de prendre en considération deux axes incontournables :

* D'une part :

La constitution - l'équilibrage - la fixation des équipes de la classe.

* D'autre part :

Les possibilités d'attribution d'une note collective à un examen national issue d'une composition collective.

Avant de défendre les enjeux d'une telle proposition qui tente d'atténuer « *la séparation des populations et faciliter le partage des valeurs communes* », il convient de présenter les mises en œuvre pratique des cycles de volley-ball.

En ce qui concerne la phase de « *constitution-équilibrage-fixation des équipes*, nous procédons de la façon suivante :

Des rencontres entre dyades, affinitaires sont réalisées afin d'établir une hiérarchisation entre elles. Par la suite en fonction des effectifs de la classe (12 à 24

élèves) 2 à 4 équipes de 5/6 élèves sont constituées. Cette constitution n'est ni réalisée en fonction des niveaux de jeu ni le fruit du hasard. Ce sont les dyades les moins performantes qui choisissent les dyades les plus fortes. À cet instant du cycle, il est clairement annoncé que les équipes sont fixées ainsi jusqu'à la fin ; l'évaluation portera pour 14 points sur une prestation collective. Les équipes devront gérer dans leurs projets d'acquisitions, les défections qui pourront survenir durant toute la durée du cycle (absences, inaptitudes...).

Seuls 1 ou 2 élèves « jokers » peuvent transiter d'une équipe à une autre. Ces joueurs « jokers-volontaires » sont bien nécessairement des élèves qui ne sont pas en marge de la vie du groupe classe et qui possède un niveau « moyen » en Volley.

En ce qui concerne les possibilités d'attribution de la note collective nous procédons de la manière suivante :

L'enseignant fixe :

- L'objectif du projet à atteindre (pourquoi ?). À savoir l'amélioration de la complexité (rapport entre les échanges à 2 ou 3 touches sur les échanges à 0 ou 1 touches) et/ ou l'efficacité (rapport entre les échanges neutres ou positifs sur les échanges négatifs) durant une rencontre de 2 sets gagnants de 16 points (tie-break).

Les élèves à travers leur projet collectif fixeront :

- Les méthodes pour atteindre l'objectif de l'équipe. À l'usage et d'une manière générale, les équipes s'organisent de la façon suivante :

. Répartition spatiale des 4 joueurs sur le terrain en position défensive (1-3) sur la réception de service et /ou en attaque (2 joueurs attaquants potentiels).

. Spécification des rôles de chacun (travail des points forts de chacun) : Des joueurs sont « passeurs exclusifs » (identifiable par une chasuble), d'autres « serveurs-réceptionneurs prioritaires », d'autre encore deviennent « attaquants placeurs » ou « smasheurs ». Réorganisation d'une équipe pour atténuer un point faible d'un joueur : lorsque celui-ci est en position de défenseur axial, il y a un resserrement des distances latérales entre défenseurs pour qu'il adopte un positionnement plus haut afin de réceptionner prioritairement en « passe haute ».

Il apparaît clairement que la réussite d'un projet d'équipe, c'est à dire sa cohésion, est privilégié par rapport à l'acquisition de nouvelles formes d'apprentissages moteurs.

Face à ces différentes pistes possibles établies par les équipes dans une quasi-démarche de recherche expérimentale, l'enseignant propose des contenus d'enseignements plus ou moins décontextualisés, des regroupements de joueurs inter équipes (exemple : les passeurs de chaque équipe).

À l'issue de la présentation des mises en œuvre en volley au lycée LAMARQUE, nous pouvons expliquer le caractère incontournable des axes choisis pour enseigner la composante culturelle liée à la conduite et la maîtrise d'un affrontement collectif.

Le souci de « stabilisation équilibrage fi » des équipes est indispensable. Cela permet ainsi de se rapprocher des idées de P. PARLEBAS dans la revue Enfance (1993). Pour l'auteur, il s'agit de mettre en place un « *contexte particulier de pratique favorisant la solidarité* » dont les répercussions existent dans la vie commune et qui permet aux élèves de se dire : « *je te connais comme ami ; tu peux me dire tes*

observations sur moi-même ». Également l'enquête de 1993 du RES OLP en soulignant que « *les adolescents accordent bien souvent plus d'importance à leurs pairs qu'aux enseignants* » confirme notre volonté de ne pas modifier sans cesse les équipes pour les équilibrer, les regrouper par niveau de jeu

Les textes actuels sur l'école permettent d'affirmer nos convictions. Par exemple la lettre de préparation de la rentrée 2001 en lycée professionnel insiste sur les modalités pédagogiques qui mettent en œuvre une éducation citoyenne. De plus la circulaire relative à la mission du professeur de mai 1997 évoque dans le même ordre d'idées que l'enseignant se doit de « *favoriser les situations interactives et mettre en place des formes collectives de travail et d'apprentissage* ».

La volonté délibérée d'attribuer 80 % d'une note sur la dimension collective semble indispensable pour conserver jusqu'au bout la cohérence de l'enseignement. En effet comment dépasser, lors de nos cycles de volley un « lien social mécanique » si au bout du compte, l'évaluation repose majoritairement sur des critères individuels ? En effet comment dépasser, une « solidarité de surface sensible » à « la pédagogie du sourcil » si au bout du compte, l'évaluation collective repose majoritairement sur la perte ou le gain d'une rencontre ? En effet, la composante culturelle ici choisie n'est pas « *réaliser une performance à une échéance donnée* ».

L'évaluation doit donc témoigner de la conduite et de maîtrise de l'affrontement. La compétence attendue retenue en volley-ball, issue du cercle d'étude n°4, serait la suivante : « *Dans un contexte ou l'enjeu d'une rencontre est maintenu, élaborer et s'intégrer individuellement dans un projet d'équipe en défendant son terrain et en mettant en place au moins une forme d'attaque* ».

L'argument rétrograde (les IO de 85/86 et les nouveaux programmes sont parus depuis...) qui consiste à prétendre qu'une telle démarche d'évaluation (dé) favoriserait un élève faible ou un volleyeur disposant d'un bon niveau fédéral ne tient pas. En effet comment un ou deux élèves susceptibles d'atteindre un niveau 2 de compétence des programmes du cycle terminal peuvent-ils se mettre en valeur lorsqu'ils se retrouvent « noyés » dans une classe où tous les élèves peineront à atteindre en fin de cycle le niveau 1 du programme de seconde ?

De plus cette forme d'évaluation tend à « préparer les élèves à la vie sociale et professionnelle ». En effet, à l'avenir les élèves de bac, pro pourront se retrouver chef d'équipe, ils auront bien souvent sous leurs responsabilités des personnes, qu'ils n'auront pas personnellement recrutées. Il s'agira malgré tout pour eux d'être garants des productions de l'équipe...

Enfin cette note attribuée à un collectif peut paraître dérisoire, lorsqu'on dépasse un certain « nombrilisme disciplinaire ». Que représentent 14 points sur les 480 d'un B.E.P. Bois Matériaux Associés ??? Résolument peu (2,8%) ; surtout pour « *une école qui au-delà des 80 % d'une classe d'âge à amener au baccalauréat forme 100 % de citoyen* » (de France – 2000). La contribution originale de la discipline ne situe –t- elle pas ici ?

Tout au long de notre exposé nous avons essayé de montrer comment un cycle de volley-ball, dans le respect de son sens anthropologique, permettait tout à la fois d'illustrer une composante culturelle des nouveaux programmes et un extrait de la déclaration d'intention du Resolp (« *...la séparation... rends de plus en plus difficile le partage des valeurs communes* »). Ainsi, à l'heure des débats sur le clonage humain constituer des équipes qui ne

soient pas des sœurs jumelles, mais plutôt des équipes qui soient hétérogènes en leur sein, homogènes entre elles, ne permettrait-il pas de partager « ces valeurs communes », afin d'éviter qu'à l'avenir des tours ne se reconstruisent à l'identique...

REVENDIQUER DE L'EPS POUR TOUTES NOS ELEVES DE LP

Comment lutter contre des pratiques qui rendent de fait l'EPS facultative ?

Claude Badin, Sylvie Saieb, Christine Charvet Néri

« Il estnécessaire de déceler en tout un chacun les aptitudes si minimales soient-elles, susceptibles d'être développées »¹

Le contexte propre aux LP à forte population féminine de surcroît en ZEP, amène rapidement les professeurs d'EPS à se questionner sur les inaptitudes. Lors du stage « EPS réussie en LP » de 2001, nous avons pu constater que ce souci était partagé par de nombreux collègues, en effet ils ont souhaités que cette question apparaisse sur la liste des différents problèmes professionnels auxquels nous avons ensuite tenté de réfléchir.

Ce travail (cf. le bilan du stage dans le dernier info LP) a dégagé différentes pistes de réponses :

- Tout d'abord la nécessité d'une réflexion sur l'adaptation de la programmation des APSA au public

- Ensuite la détermination de contenus d'enseignement adaptés aux différentes ressources des élèves. Cette préoccupation implique une différenciation de ces contenus, mais également une réflexion sur la construction parallèle d'une culture commune dans la classe.

La préoccupation étant de mettre en place un enseignement, avec des portes d'entrées diversifiées, une diversification des expertises qui permettent à chacune des élèves de réussir en EPS. Il faut tenter de casser la spirale de l'échec en EPS, vécue par un grand nombre de nos élèves filles pendant le cursus du collège.

De façon imagée, réfléchir aux compétences, aux contenus d'enseignement, aux situations pédagogiques, à un cours d'EPS, qui « vaille le coup » d'être vécu (du point de vue de l'expérience de l'élève) quand on présente, par exemple, une surcharge pondérale (sans que le prof ne fasse de démagogie).

L'enjeu est essentiel, il s'agit d'offrir la dernière occasion de pratique physique et sportive aux élèves qui en ont le plus besoin, et qui préfèrent se faire « dispenser » pour échapper à une expérience qu'elles ont déjà vécue comme traumatisante ou dangereuse du point de vue de l'estime de soi. De saisir l'ultime chance de renouer avec le plaisir de la pratique physique...

- Viennent ensuite en terme d'organisation de l'EPS dans l'établissement des idées (déjà mises en pratique dans certains établissements) ayant toutes le même objectif : la diminution du nombre d'inaptitudes :

- l'obligation de présence en cours d'EPS malgré l'inaptitude et la participation à des tâches non directement « sportives »

- l'obligation de rédiger les certificats médicaux d'inaptitudes sur les imprimés officiels, donc en terme d'incapacité fonctionnelle

- la sensibilisation du médecin scolaire et de l'équipe de direction sur :

- la différence entre sport et EPS, la possibilité d'aménager les contenus sur recommandation médicale, et surtout sur l'importance de l'EPS pour la gestion de la vie physique et la préservation du capital santé, pour ces élèves proche de la fin de scolarité

¹ André Guiomar « Education pour la santé et EPS » Documents actes et rapports pour l'éducation 1992

-l'envoi d'un courrier aux médecins traitants du secteur géographique et aux parents des élèves inaptes, leur expliquant les objectifs et les finalités de l'EPS, les méfaits de la sédentarité.

-L'obligation de cours de rattrapage pour les élèves revendiquant des inaptitudes passagères, non certifiées médicalement

- Certains collègues ayant déjà mis en place ces différentes dispositions étaient encore déçus par les résultats, la seule issue possible semblait être la mise en place de cours d'EPS aménagé pour les élèves inaptes, sous contrôle du médecin scolaire.

Depuis la rentrée des vacances de Toussaint, ce type d'enseignement a été mis en place aux LP C Claudel, au LP 1^{er} Film à Lyon et au LP D. Casanova à Givors.

Vous pourrez lire dans les pages suivantes les projets « de gestion des inaptitudes » des 3 établissements concernés, dans leur finalité et leur mises en œuvre. Bien qu'il soit trop tôt pour faire un premier bilan de ces expériences, nous tenterons de dégager pour conclure, à ce jour, des éléments de satisfactions et des questions qui restent ouvertes.

<p style="text-align: center;">PROJET D'UNE EDUCATION PHYSIQUE POUR TOUS Au lycée professionnel du 1°Film</p>

Equipe pédagogique d'EPS : Mrs Bienvenu et Bizzotto Mme Charvet Néri

Dans le souci de s'inscrire dans le cadre du projet d'établissement (notamment axe 1 : s'ajuster aux besoins individuels des élèves et créer des conditions favorables à la réussite) et du projet disciplinaire, l'équipe EPS propose pour la rentrée 2001/2002 un projet visant à prendre en compte les besoins individuels de tous élèves, et leur autoriser l'accès à **une vie physique équilibrée**.

A travers ces expériences corporelles spécifiques, l'équipe EPS souhaite permettre aux élèves, présentant des difficultés plus ou moins passagères, **de se réaliser tout en facilitant leur intégration sociale**.

Ce projet comprend deux axes :

Le premier consiste à offrir aux élèves non-nageurs de l'établissement une ultime possibilité d'apprentissage avant le monde du travail.

En effet, après enquête auprès des élèves entrants, il s'avère qu'un certain nombre d'élèves arrivent dans notre établissement sans savoir nager. Il est entendu par « savoir nager » le fait qu'ils puissent effectuer 50 mètres en eau profonde en toute sécurité.

Un enseignant d'EPS se propose d'assurer, sur un semestre à raison de deux heures hebdomadaires et de 16 non-nageurs au maximum (conformément au texte 15/01/65) cet apprentissage. Des groupes pourront être constitués en fonction des niveaux et des aspirations des élèves afin de permettre un enseignement le plus individualisé possible.

Les leçons se dérouleront dans la piscine Montplaisir les mardis de 13H00 à 14H30 sur le premier semestre de l'année.

Le second devrait permettre aux élèves handicapés ou dispensés, de plus de trois mois et de certaines activités physiques, de pratiquer des activités physiques adaptées.

En accord avec les familles et le médecin traitant et en coopération étroite avec le médecin scolaire et l'infirmière cette pratique pourrait permettre à ces élèves de poursuivre une vie physique en pratiquant des activités physiques adaptées (activités aquatiques et activités d'entretien) dans un cadre d'enseignement adapté et individualisé.

Un enseignant EPS se propose d'assurer ces apprentissages, sur un semestre. Les leçons se dérouleront les mardis de 13H00 à 14H30 sur le deuxième semestre de l'année.

Mise en œuvre :

- Afin que ce projet puisse concerner le maximum d'élèves volontaires, sans nuire à l'organisation générale du lycée, un créneau hebdomadaire a été banalisé sur l'emploi général du lycée (après accord du conseil d'administration).

- Pour ne pas toutefois « trop peser » sur l'organisation du lycée, le créneau horaire retenu coïncide avec celui de l'atelier artistique : le mardi de 13H00 à 14h30.

- Tous les élèves concernés par l'un ou l'autre de ces projets ont été recensés les premiers jours de la rentrée afin de les regrouper au sein de la classe, dans un même groupe de travail pour les matières professionnelles.

- Contenus du cours d'EPS aménagée :

Deux activités seront proposées à ces élèves : Entretien corporel, musculation et évolution dans le milieu aquatique. Les cours débuteront en janvier par entretien corporel afin de créer une relation de confiance et d'écoute mutuelle entre l'enseignant et les élèves. Un enseignement le plus individualisé possible sera dispensé afin de permettre aux élèves de retrouver confiance et plaisir dans une pratique physique.

Premières évaluations pour cette année 2001/2002 :

12 classes sur 20 peuvent participer à ce projet.

Sur 350 élèves : **77 élèves sont concernés par l'un ou l'autre de ce projet soit 22%.**

- **43 non-nageurs**, ce qui représente 12.3 %

- **34 inaptes** ce qui représente 9.7 %.

- Un groupe d'une douzaine de nageurs volontaires a commencé à la piscine dès le début octobre. Certains d'entre eux vont rapidement savoir nager et être à l'aise dans l'eau. Un petit test leur permet d'évaluer leur apprentissage. Ainsi, un autre groupe va pouvoir se constituer après les vacances de Toussaint.

- Un bilan pour les inaptes sera établi courant novembre par l'équipe enseignante, les équipes médicale et administrative afin de mettre en place un protocole de concertation avec la famille et les médecins traitants. C'est pour cette raison que l'éducation physique adaptée ne débute qu'au second semestre.

**Projet de gestion des inaptitudes à l'éducation physique et sportive
au LP Danièle Casanova, Givors**
par Claude Badin

1/ CONTEXTE

Givors est une ville moyenne située le long du Rhône à 15 kilomètres au sud de Lyon. Après un passé industriel glorieux, la ville a dû affronter les affres de la crise économique et ses conséquences.

La ville compte 5 EPLE, on peut caractériser le LP D. Casanova comme **un LP à public essentiellement féminin**.

342 élèves dont 47 garçons sont répartis dans les formations suivantes :

- Baccalauréat professionnel **commerce**
- Baccalauréat professionnel **secrétariat**
- BEP **vente action marchande**
- BEP **sanitaire et social**
- BEP **secrétariat**
- BEP **comptabilité**
- BEP métiers de la mode et industries connexes (options **prêt à porter et maroquinerie**)
- CAP **prêt à porter**
- CAP **agent polyvalent de restauration**
- FCIL (formation complémentaire d'initiative locale) **sellerie maroquinerie** en partenariat avec l'entreprise Hermès.

Le LP fait partie du **REP de Givors**, avec les écoles primaires et maternelles du quartier, le collège du quartier et un autre LP à public essentiellement masculin.

Le LP Casanova confronté à **des problèmes de recrutement**, accueille des élèves du quartier urbain et « difficile » des Vernes, mais aussi de tout Givors et au-delà des élèves sans solutions scolaires des quartiers sensibles de la périphérie de Lyon, ainsi que quelques ruraux en provenance de 2 collèges de campagne.

Les élèves proviennent de seconde de lycée, de troisième de collège, de SEGPA ou bien réintègrent une structure scolaire.

Les élèves d'origine étrangère représentent plus de 60% de l'effectif, 10% d'élèves sont étrangers, 55% sont boursiers.

L'absentéisme, parfois chronique dans certaines sections, reste le problème crucial du LP. Les abandons en cours de scolarité sont nombreux (14 depuis le début de l'année scolaire).

En EPS, les acquis antérieurs des élèves, leur vécu dans la discipline et leurs représentations sont très hétérogènes. Cependant on peut noter que la majorité des élèves (les filles surtout a des représentations a priori négatives de l'EPS, cette discipline étant confondue avec le sport fédéral, et synonyme de souffrances.

Une enquête de rentrée permet de mettre en évidence pour une majorité de filles un sentiment d'échec en EPS au collège.

2/ ORIGINE DU PROJET

Compte tenu des caractéristiques de nos élèves, l'équipe EPS a alerté depuis plusieurs années les autres membres de la communauté éducative (service de santé, équipe administrative et de vie scolaire, professeurs principaux), afin de surveiller les variations concernant la nature et le nombre des inaptitudes.

Ceci nous a amené à trouver des réponses pour tenter de limiter le nombre d'élèves échappant tout ou partie à la pratique obligatoire de l'EPS :

- Informations systématiques aux familles lors de l'AG de rentrée et des réunions parents professeurs, aux délégués des fédérations de parents d'élèves, courrier aux parents des élèves inaptes, afin de présenter les contenus d'enseignement de l'EPS, et de mettre en évidence la possibilité d'aménagement pour d'accueillir tous les élèves (tel que cela est prévu dans les textes officiels)
- Informations écrites aux médecins du secteur afin de faire connaître la réalité de nos pratiques
- Mise à disposition dans tous les carnets de correspondance d'un certificat médical type, permettant en cas de besoin aux médecins de préciser l'inaptitude en termes d'incapacités fonctionnelles.

Malgré ces actions, la session 2001 des CAP et BEP montre que pour ces classes d'examens, notre lycée présente le pourcentage d'inaptitudes le plus élevé des LP publics du Rhône.

BEP CAP	CASANOVA	69	% de dispensés CASANOVA	% de dispensés 69
Filles	111	2400	13,5%	12,85%
Garçons	14	3139	14,3%	4,76%
Ensemble	125	5539	13,6%	8,45%

BAC PRO	CASANOVA	69	% de dispensés CASANOVA	% de dispensés 69
Filles	23	898	4,17	15,36
Garçons	5	1103	0	6,84
Ensemble	28	2001	3,45	10,87

Face à cette constatation, qui a accru les interrogations de la communauté scolaire :

- Le service de santé met en avant la santé particulièrement précaire des élèves de notre établissement connaissant souvent des situations sociales et familiales difficiles.
- Les enseignants d'EPS ont eux, la conviction que des inaptitudes totales temporaires ou partielles pourraient être évitées par des aménagements. Ils constatent en effet l'arrivée de certificats médicaux lors de changement d'APS, les élèves « zappant » certains sports par manque de confiance en eux, sans s'être jamais confronté à la pratique de ces activités, d'autres préférant fuir le regard de leurs camarades.
- Or toute l'équipe éducative s'accorde, au-delà des obligations institutionnelles, sur l'importance particulière que revêt l'EPS pour ces élèves. C'est en effet la dernière occasion qu'ils ont d'acquérir un minimum de culture motrice, corporelle et sportive. Ces futurs adultes en sont parfois totalement dépourvus, et quittent rapidement le système scolaire. La connaissance et l'entretien de son corps, de ses ressources motrices sont pour eux une condition indispensable de la santé, de l'exercice du métier, et au-delà de l'équilibre personnel.

3/ PROJET

Pour répondre au problème décrit nous proposons la mise en place d'un enseignement de l'EPS adapté aux incapacités des élèves.

Il s'agirait d'accueillir en EPS un groupe d'élèves inaptes, en adaptant les objectifs pédagogiques et les types d'activités aux difficultés rencontrées par les élèves.

Cette proposition avait déjà été faite par les enseignants d'EPS et n'avait pas pu aboutir pour différentes raisons.

Cette année, les moyens d'enseignement permettraient à ce projet d'aboutir, si nous pouvions obtenir une extension du rôle du service de santé.

4/ ROLE DU SERVICE DE SANTE

Examen médical

Il serait proposé à tous les élèves dispensés de plus de 3 mois (en donnant la priorité si nécessaire aux élèves des classes d'examen), dans le courant du mois de septembre, avec des réajustements chaque fin de trimestres.

Il serait complété par les informations fournies par le médecin de famille.

Il aurait pour objet de préciser les incapacités physiques réelles de l'élève et d'apprécier ses capacités à participer au cours d'EPS aménagé tel qu'il est décrit dans le projet.

Il serait l'occasion d'un entretien qui dépasserait l'aspect purement somatique des malaises : le médecin cherchant à comprendre les relations de l'adolescent avec lui-même, cherchant à percevoir sa demande réelle parfois masquée par la dispense d'EPS.

Proposition du contrat de formation

L'élève et sa famille seraient informés des objectifs de cet enseignement aménagé de l'EPS, proposé en priorité aux élèves des classes d'examen.

Le médecin de santé scolaire contacterait le médecin de famille des élèves pressentis comme pouvant participer au cours d'EPS aménagé. Le lycée lui adresserait l'explication du projet, et un certificat d'incapacité vierge.

À la suite de ces contacts, les médecins de famille ayant pris connaissance du projet décideraient s'ils reconsidèrent l'incapacité de l'élève et nous soutiennent dans la participation de l'élève au cours d'EPS aménagé.

Évaluation de la situation en cours d'année

Un bilan trimestriel réunissant les différents acteurs serait souhaitable, afin d'exprimer :

- Les difficultés rencontrées dans la pratique des exercices demandés par le professeur
- Les adaptations réalisées
- Les bénéfices ressentis
- De rappeler les objectifs si nécessaire

5/ MISE EN ŒUVRE AU LYCEE

Une plage hebdomadaire de 2 heures est libérée tous les lundis de 15 à 17 heures, ce qui permet à tous les élèves concernés par l'EPS aménagée d'être disponibles en même temps.

Même si c'est l'EPS aménagée qui est à l'origine de l'existence de cette plage horaire banalisée, d'autres actions (soutien ou autres) seront proposées. Dans cette perspective, il est affirmé le caractère prioritaire de l'EPS aménagée dans les cas où une situation de concurrence existerait.

6/ORGANISATION DU COURS D'EPS AMENAGEE, OBJECTIFS, CONTENUS DEROULEMENT

Après négociation avec le service de santé, seules 2 activités seront proposées à ce groupe : Entretien corporel (gymnastique douce)

Evolution dans le milieu aquatique

Ces activités seront volontairement abordées dans cet ordre de manière à ce que les élèves se **réconcilient avec leur corps** dans différents milieux. Ceci constitue l'objectif principal pour ce groupe.

ENTRETIEN CORPOREL (gymnastique douce)

Compétence attendue :

Se détendre, s'étirer, se tonifier

S'engager lucidement dans l'activité, mesurer et apprécier les effets de l'activité, fixer et conduire de façon de plus en plus autonome un projet d'apprentissage.

Contenu des séances :

Savoir se détendre :

Exercices permettant une répartition harmonieuse du tonus

Exercices permettant une prise de conscience et un contrôle de la respiration

Exercices permettant de prendre conscience de la pesanteur

Exercices permettant de distinguer contractions et relâchements

Exercices de bien-être individuel (auto-massages, manipulation d'objet)

Exercices de concentration et d'intériorisation

Savoir s'étirer :

Connaître et mettre en place les principes d'étirement et les règles de sécurité associées

Connaître et réaliser différents types d'étirement (passifs, actifs, stretching)

Adapter les différents types d'étirement aux différents moments (début de séance, fin de séance)

Connaître et reconnaître ses principaux groupes musculaires, en comprendre le fonctionnement

Se connaître en développant des repères proprioceptifs plus fins

Associer respiration et étirement

Savoir se tonifier :

Identifier les groupes musculaires que l'on peut renforcer

Connaître des formes de travail non traumatisantes

ACTIVITE AQUATIQUE

Compétence attendue :

Etre à l'aise dans l'eau, s'engager lucidement dans l'activité

S'engager lucidement dans l'activité, mesurer et apprécier les effets de l'activité, fixer et conduire de façon de plus en plus autonome un projet d'apprentissage.

Contenu des séances :

Exercices visant à se détendre dans l'eau

Exercices visant à percevoir la flottabilité du corps

Exercices pour percevoir son corps dans différentes positions

Exercices autour de la respiration aquatique

Exercice visant à se familiariser avec le milieu subaquatique

Exercices visant à varier les types d'entrées dans l'eau

Exercices permettant d'aboutir à un savoir nager sécuritaire

Exercices visant à réduire les tensions pendant la nage

Exercices permettant de se tonifier dans l'eau

Création à plusieurs d'une chorégraphie

Le projet de prise en compte des inaptes en EPS au LP Claudel.

Par Ginette Exbrayat et Sylvie Saieb

Le contexte

Ce projet a vu le jour au sein de l'équipe éducative et médicale afin de pouvoir répondre à tous les élèves engagés dans la pratique obligatoire de l'E.P.S.

Le L.P est situé au centre ville de LYON et recrute sur un large secteur géographique pour des formations de type tertiaire (vente, comptabilité, habillement, secrétariat). Nous sommes, par ailleurs, sur un « effet établissement » positif qui donne à l'établissement une bonne image en terme de réussite aux examens.

Du point de vue de la pratique physique les trois dernières années scolaires montrent un taux de dispensés aux examens inférieurs à la moyenne académique :

-Par ex pour l'année scolaire 2000-2001

*BEP (acad) = 8.45% BEP (Claudel) = 4.8%

*BAC PRO(acad) = 10.87% BAC PRO (Claudel) = 6.35%

Malgré ce bilan, une observation en profondeur montre que certains élèves ne participent à aucun cours (ou à un ou deux cycles sur trois et ce pour diverses raisons)

L'intitulé du projet éducatif « mieux être pour mieux réussir et mieux réussir pour mieux être », et celui de l'EPS « À travers la pratique physique permettre à chacun de se construire une culture singulière et une meilleure connaissance de soi en vue d'une pratique régulière » nous conduit à mettre en place un cours d'EPS adapté aux élèves inaptes ponctuellement, partiel ou total.

Il constitue la 3ème étape de prise en compte de l'élève au centre de notre système éducatif

*La 1ère :

:-Par le choix de pratiques physiques réinvestissables plus tard,

*la 2ème

-par le traitement des voies d'entrées de ces pratiques permettant de coller aux différentes représentations des élèves et leur permettant une mise en réussite rapide source de plaisir et de voies de progrès.

*la 3ème

-par la gestion des élèves inaptes dans un cours d'EPS adapté.

Les objectifs de ce dispositif

Il s'agit de redonner à chacun le goût de la pratique physique (notamment pour ceux qui étaient en rupture depuis longtemps) et de renouer avec des sensations de bien-être que peut produire sur soi la pratique physique.

Les mises en œuvres permettront de faire, dans la limite des mouvements autorisés par le CM, des allers-retours d'une pratique d'exercices centrée sur le ressenti à une pratique centrée sur le faire. Trois champs peuvent être expérimentés :

-se détendre

-s'étirer

-se tonifier

Bilan et perspective

Après un trimestre, tous les élèves du LP sont « égaux devant la pratique de l'EPS obligatoire » ; il n'y a plus d'élèves inaptes non-pratiquants (sauf ceux dont le handicap ne permet pas à ce jour de pratiquer ex :élève en fauteuil)

Tous s'accordent au constat d'un plaisir de pratiquer et aussi de la volonté de pouvoir réintégrer le cours d'EPS avec les autres camarades ;

Il reste à explorer le champ délicat de l'évaluation pour les élèves inscrits en CCF et le suivi très soutenu que cela demande en terme d'intendance au sein de l'équipe éducative et médicale (suivi par l'infirmier et le médecin scolaire).

-Nous joignons en annexe le type de certificat médical élaboré entre l'équipe enseignante et médicale.

Annexe :

Note à l'attention du médecin traitant,

L'équipe pédagogique et médicale propose un cours d'EPS adapté aux élèves inaptes à participer au programme prévu d'EPS¹.

Afin de mieux cerner notre enseignement, nous vous demandons de bien vouloir préciser les TYPES D'EXERCICES AUTORISÉS pour votre patient.

Merci de votre collaboration.
Pour l'équipe pédagogique et médicale.
Monsieur le Proviseur

Je soussigné, docteur en médecine... ..lieu
d'exercice.....

Autorise l'élèveà pratiquer les exercices suivants² :

- Étirements, stretching
- Relaxation
- Maîtrise respiratoire
- Exercices de renforcement musculaire
 - Pour les membres inférieurs
 - Pour les membres supérieurs
 - Pour les abdominaux
 - Pour les dorsaux
 - Pour les fessiers

- Exercices de course à allure modérée
- Enchaînements de pas sur step
- Aquagym douce
- Natation
 - Sur le dos
 - Sur le ventre
 -

Nombre de cases cochées.....

1 – Inaptitude supérieure à 3 semaines.

2 – Cochez les exercices autorisés

POUR CONCLURE PROVISoireMENT...

La mise en place de ces trois projets permet de dégager en terme de bilan très provisoire des points communs de satisfaction :

- Un nombre non négligeable d'élèves a réintégré les cours d'EPS « normaux »
- Certains élèves viennent provisoirement en EPS aménagée, le temps d'un cycle par exemple, avant de réintégrer les cours d'EPS avec leur classe
- Certains de ces élèves participent à l'EPS aménagée **et** viennent en EPS avec leur classe :
 - utilisant l'EPS aménagée comme un lieu de soutien,
 - ou participant aux tâches non directement motrices de l'EPS en groupe classe, devenant alors des personnes ressources pour la partie étirement du cours
- D'autres ne participent qu'aux cours d'EPS aménagée
- L'ambiance qui règne dans ces cours est agréable, les élèves exprimant des sentiments de bien-être
- Les élèves viennent volontairement, il y a peu d'absentéisme
- Les retours des parents lors de réunions sont favorables

Les chantiers qui nous restent à achever concernent, dans les 3 établissements, l'adaptation des contenus à l'extrême hétérogénéité des élèves et la mise au point d'un protocole d'évaluation spécifique.

Enfin, un sentiment est unanimement partagé par les enseignants concernés, celui d'avoir fait un pas significatif sur le long chemin qui consiste à redonner le goût de la physique à chacun des élèves.

UN CYCLE IDEAL AU PAYS DU FACTEUR CHEVAL

Par Dominique Bonnet LP Picasso Givors

Certes un titre un peu surprenant, juste pour vous dire qu'avec cette classe de BAC PRO MRBT je travaille dans des conditions presque surréalistes, presque car en fait bien réelles.

Bonheur professionnel d'un cycle abouti sur deux ans en badminton, certains parlent de "niches écologiques" soit des tranches de vie qui vous permettent de vous réaliser humainement et professionnellement. Des instants à savourer qui vous redonne un peu d'enthousiasme et qui permettent de supporter ce "métier impossible" sans devenir aigri et acariâtre.

Quelques indicateurs qui nous permettent de nous estimer en réussite (nous c'est-à-dire les élèves et l'enseignant) :

- Temps de vestiaire en diminution augmentant la durée effective de pratique
- L'installation des terrains est faite de plus en plus tôt et de plus en plus vite
- Difficulté de les décrocher pour certains en fin de séance
- Les notes de CCF s'étalent de 6,5 à 18. Elles ont été annoncées dès la fin de la séance d'examen et n'ont pas soulevé de contestation car construites de façon transparente et s'appuyant sur les indicateurs utilisés en évaluation formatrice (Regard du joueur sur son activité et celle des autres débouchant sur des thèmes de travail individualisés).
- Autonomie d'échauffement en fin de cycle

Pas de quoi pavoiser ma brave dame, pensez donc deux sections seulement dans l'Académie, l'autre est d'ailleurs à FLESSELLE chez POLO et LUC. Si les conditions de départ sont excellentes reste à s'inscrire dans la durée. Et comme disait Paul (GOIRAND) la motivation est dynamique, une fois passée l'envie ou le rejet de l'activité c'est bien dans la pratique et la relation à l'activité et aux autres que celle-ci meurt, se tasse ou enfle.

En fait à partir d'une modeste réussite, je souhaite partager avec vous des réflexions et soulever des problèmes professionnels. En effet, le Lycée professionnel PICASSO pourrait prétendre à être un véritable "laboratoire pédagogique". Nous recrutons sur plus de cinquante communes. De ce fait dans les classes se côtoient des élèves de milieu rural, d'autres de banlieues urbaines.

De plus nous proposons des formations professionnelles diversifiées : Mécaniques auto, carrosserie, électricité, électronique, mise en réseaux informatique, micro technique. Les cultures par filières sont fort différentes

Pour finir trois niveaux de formation sont préparés : CAP, BEP, BACCALAUREAT PROFESSIONNEL.

Bref j'ai choisi de vous parler de ces derniers en badminton et de tirer enseignement de ce qui a fonctionné de façon à l'appliquer dans d'autres classes en l'adaptant.

En l'adaptant reste le maître mot car des huit classes dont j'ai la charge une grosse moitié sont difficiles voir quasi impossibles pour deux d'entre elles.

UNE DEMARCHE, DES TEMPS QUI STRUCTURENT LE CYCLE

TEMPS 1 : BRASSER, BRASSER, BRASSER

Phase de brassage, d'information et de méthodologie, de mise en place de culture commune à travers nos différences. Cette phase débouche des niveaux de jeu en termes de résultats de match.

Les élèves sont libres de choisir leur adversaire avec cependant quelques consignes :

- Match en deux sets gagnants de 9 points, au tie break, 2 points d'écart
- Règles communes : placement au service en fonction de mon score, Service en dessous, changement de service lors de la perte du point par le serveur.
- Aucun terrain sans match
- Si je ne suis pas joueur, je suis arbitre
- Les arbitres collectent les scores sur une fiche collective à la classe

J'entre classiquement dans le cycle par le repoussé qui ouvre les possibilités ultérieures d'attaque et de défense Ce travail débute dès le début de l'échauffement spécifique. Soit des échanges hauts à mi-court puis la consigne est donnée de faire reculer l'autre 1 pied derrière la ligne de fond, un gagne terrain en fait. On peut ensuite sur une autre séance jouer le point dans l'axe sur un demi-terrain (repoussé contre amorti lob). En lien avec les réalisations des élèves des consignes techniques sont annoncées par terrain.

Exemple :Sortir de l'alignement œil, tamis volant en frappe haute en pintant le volant du doigt et se décalant légèrement pour réussir à échanger. Mais aussi en fonction des réponses des élèves se préparer épaules perpendiculaires au filet coude haut tête de raquette dans le coup, pointer le volant du doigt, finir sa frappe de face pour repousser (frappe au-dessus de la tête = repoussé, devant soi = smash).

Réflexions, prospectives :

Les 2 sets gagnants sont importants pour la validité des résultats. Avec les classes ou ils sont plus nombreux par terrain, ils jouent aussi en 2 sets gagnants mais en s'intercalant, je joue le premier set, j'arbitre un set, je joue le deuxième et, en cas d'égalité, j'enchaîne le troisième.

J'utilise de moins en moins, voir plus du tout la montée descente dans cette phase. Avec les classes telles que celle-ci avec un climat relationnel favorable aux apprentissages et peu nombreuse je les laisse libre d'association, ce qui m'importe c'est le nombre de match Le libre choix permet de passer d'une rencontre affinitaire à des rencontres de niveau. Cependant avec les groupes ou le climat relationnel et les structurations restent à acquérir, ils se rencontrent par terrain par poule, tout le monde se rencontre et c'est moi qui recompose les poules. Le temps mis par un groupe pour passer d'un mode de regroupement à un autre est aussi un indicateur. Cela reste à apprendre pour certains groupes. Et n'oublions pas que les pédagogies non directives " plantent" les élèves en mal de repères, de limites. N'hésitons pas à partir de formes très cadrées simples avec certaines classes pour aller vers un choix construit et autonome (agir selon ses propres lois). Il en va de même pour le projet de l'élève qui somme toute est assez fermé, pour ces débuts de cycle, il s'agit du choix de ses partenaires-adversaires.

TEMPS 2 : INTEGRER LES CRITERES D'ÉVALUATIONS

Phase d'intégration des critères d'évaluations soit mieux comprise l'activité et se situer dans celle-ci. Cette phase débouche sur une meilleure compréhension de l'activité mais aussi sur les problèmes rencontrés par chacun ce qui déterminera des thèmes de travail individualisés.

Les élèves sont alors organisés en groupe de niveau, de par le nombre d'élèves dans le cas présent j'ai utilisé 7 indicateurs (grille jointe en annexe) :

- Nombres d'échanges
- Trajectoires
- Zone de jeu
- Déplacement
- Stratégie de marque
- Type de frappes
- Service

Le nombre d'élèves et le climat du groupe me permettant de prendre du recul pour observer. Je partage ensuite mes observations avec les élèves en passant plus de temps sur les débutants (accepter son niveau). Je passe alors sur tous les terrains. Cela est rendu possible pour deux raisons majeures :

- 5 terrains seulement
- Élèves autonomes dans le jeu

Pour finir les élèves partent sur des thèmes de travail tels que par exemple :

- Jean-Michel et le groupe 1 : renvoie du service, enchaîné se déplacer vers l'avant renvoyer en coup droit se replacer soit construire l'échange.
- Nicolas et le groupe 2 : Qualité de l'amorti et sa préparation dès le service soit renforcer une façon de faire le point.
- Zied et le groupe 3 : Travail de routines par exemple enchaîner dégagements croisés sur revers et l'amortis angle opposé ou l'inverse. On change les rôles tous les 10 volants, le joueur en défense doit renvoyer le volant au centre, l'attaquant à 5 échanges maximum pour réaliser le point. Il va de soit que les nombres proposés sont à réguler sur le terrain par les élèves et l'enseignant.

A cet instant du cycle les niveaux de jeu et exercices ainsi que les indicateurs et leurs différents niveaux sont annoncés à tous le groupe. En effet les joueurs ont de ce fait connaissance de techniques et tactiques qu'ils n'effectueront pas de suite mais... la porte est ouverte. De plus ils ont les moyens de lire et de comprendre une rencontre d'un niveau différent du leur.

Constat :

Avec le recul apparaît que :

- Certains indicateurs se recoupent à un niveau de jeu donné
- Si les l'indicateurs se décline au différent niveau certains sont plus pertinents que d'autres pour un niveau donné.

Par exemple pour les stratégies utilisées cela peu se décliner ainsi:

- J'apprends à renvoyer car mon adversaire fait des fautes.

- Je "bourrine" soit je frappe fort sans m'inquiéter du placement de mon adversaire.
- J'alterne long court plutôt dans l'axe puis je passe à dégagé croisé sur le revers de l'adversaire suivi en cas de retour du volant par un amorti de l'autre côté (diagonale, égale la plus longue distance à parcourir).

Si l'on part de trois niveaux, on peut relier pour progresser

- Nombre d'échanges et débutant.
- Stratégie dès le service niveau débrouillé
- Surfaces de jeu utilisées au niveau confirmé.

Attention cependant aux indicateurs uniques ils ont des limites et peuvent emmener dans des voies sans issues. Tout en construisant l'échange par exemple, il faut aussi "inquiéter" les élèves sur une possibilité de marquer. Ce qui revient à apprendre à échanger pour apprendre rompre, étonnant non.

Réflexions, prospectives :

Reste donc pour nous à travailler sur des indicateurs et on a vu qu'ils n'étaient pas tous de même nature certains concernent l'activité de l'élève, d'autres le climat relationnel du groupe et ils sont à relier et à faire évoluer de pair.

D'ailleurs la façon de faire passer les indicateurs reste à adapter.

Une année en CAP, classe ayant horreur de l'abstraction donc de la prise de recul, j'avais procédé de la façon suivante. En football pour engager un travail sur la conservation et la progression de la balle nous avons organisé les élèves en match avec deux remplaçants par équipe. Les joueurs sortaient du jeu sur perte de balle et obtenaient une "vie" sur des actions positives (tir cadré, but, passes décisives, interventions décisives et relance juste en défense).

Dans ce métier on développe plusieurs types de compétences. L'une sur la gestion des groupes et des personnes ("gestion humaine") et l'autre sur la gestion du groupe et de l'élève en et dans l'activité (gestion technique). Elles sont liées selon moi, sans que cela soit exclusif et automatique. Ils convient de renforcer ce lien, de les construire ensemble (l'une pour l'autre, l'autre pour l'une).

Cependant pour des groupes très difficiles, à composition explosive, il arrive que notre objectif principal soit d'éviter le big-bang (big-crunch), révéler leurs niveaux sans pouvoir les faire progresser (malheur aux peu débrouillés). Avec l'une des classes dont j'ai la charge, je suis " de vestiaire " pour éviter qu'ils ne se crachent dessus. C'était juste pour vous permettre d'imaginer le fonctionnement du groupe ensuite. Dans ce cas les mises en places sont longues et pénibles, les exercices se limitent au match aménagé avec consignes. Les indicateurs sont donnés à la voix par l'enseignant lorsque la gestion des conflits, des retards et de la mise en activité sans rupture lui laisse un peu de place. Cette gestion est peu valorisante dans le métier et pourtant elle existe et demande des compétences. Bien sûr qu'il faut tenir un niveau d'exigence, mais à l'impossible nul n'est tenu. Ah décalage optimal quand tu nous tiens!

TEMPS 3 APPROPRIATION DES CRITERES ET TRANSFORMATION

Phase de transformations motrices et tactiques par le travail en match ou en exercices. Les exercices sont proposés de "contextualisés" à très "décontextualisés" et les élèves se "promènent" dans les exercices de leur choix après les avoirs tous effectués sur une séance (méthodologie).

Exemple pour le travail de l'amorti, l'élève raccourci ses frappes mais marque difficilement car le volant est trop haut et trop éloigné du filet :

- Échange en amorti coup droit, revers puis croisé, décroisé travail du poignet
- Match d'amorti en zone avant

- Situation ou un des joueur doit toucher un cône arrière, sur le coté après la frappe etc... l'autre tente l'amorti en point direct (touche le sol sans être touché par l'adversaire) ;
- Jeu en couloir
- Jeu en miroir avec bonus sur zone arrière pour l'un, pour amortir zone avant pour l'autre.
- ETC ETC ETC
- Jeu dans la situation de référence soit un match en 2 sets gagnants etc...

Constat :

Même avec les MRBT il faut pousser, inciter pour les faire "sortir" des matchs et du découpage classique échauffement exercices matchs. Progressivement cela devient possible et le fait de les laisser choisir est discutable et super à la fois.
J'ai vu apparaître des séances échauffement matchs, exercices, matchs.

Réflexions, prospectives :

La différenciation très poussée autorisée de par le type et le nombre d'élèves montre que celle-ci reste indispensable pour l'adhésion et les progrès de tous. Cependant avec des élèves plus difficiles il peut arriver que seul l'arbitrage de l'enseignant soit accepté au départ sur un terrain et alors que vous êtes en train de régler un problème de fonctionnement d'autre " incendies" démarrent ailleurs. Cela est parfois gérable "au pas de course" et parfois on surfe sur le bazar se récupère d'un cheveu et rétablit la ligne sans avoir tout compris. La première exigence est qu'ils soient en activité sécurisé avec des règles puis on peut se pencher sur leurs façons de faire.

TEMPS 4 LE TEMPS DU BILAN

Il s'agit de l'évaluation ou le lien entre l'évaluation formatrice et certificative.
8 points de performance soit les résultats des matchs jumelé au niveau technique. Dans ce cas j'utilise la montée descente avec placement de niveau au départ ou l'organisation en poule.
12 points sur le niveau réalisé dans les indicateurs dans une confrontation équilibrée.

Réflexions, prospectives :

Je n'évalue sur 12 points alors que les résultats des actions à leur niveau cela peu se mettre en parallèle avec les temps de passage, dans mes possibilités infra supérieures, en course à pied. En fait il s'agit de se mettre à la limite de ses ressources pour en développer des nouvelles. Changer ses représentations, s'ouvrir un autre monde du badminton.
Si par exemple un élève effectue un repoussé puis marque en racourssisant le jeu, il effectue avec ses ressources et à son niveau une cloche longue pour l'indic trajectoire et met le volant hors de portée de son adversaire pour l'indic stratégie.
Le niveau d'efficacité et la qualité de ses gestes est évalué sur 8 points, il convient semble-t-il de ne pas noter deux fois la même chose mais bien ce qui à été travaillé et acquis.

CE QUI RESULTE DE CE CYCLE ET SERAIT A ADAPTER AU GROUPE

- Armer les élèves pour qu'ils puissent fonctionner en autonomie, et plus de temps passer auprès des débutants
- Mettre les confirmé- débrouillé en autonomie d'exercice en premier car cela avance plus vite
- Revenir sur les débutants avec finalement on passe plus de temps (choix)
- Indicateurs communs avec les élèves, appropriation puis utilisation pour apprentissage
- Lien façon de faire et résultats, des repères pour le joueur

Ex: Placement en préparation de frappe et trajectoire de mon repoussé ainsi que lieu de chute du volant (entre les deux lignes arrières = ++)

- Une entrée simple qui ouvre à la complexité (le repoussé)
- Choix et projet de l'élève limités mais possible
- Donner du sens aux exercices en partant de l'activité de l'élève puis en decontextualisant dans la mesure du possible et de l'utile.

Pour conclure j'essaie de rendre commune cette démarche en l'adaptant au différent groupe classe (et à leurs différences) ainsi qu'à l'activité; Chaque fois que cela est possible je fais le parallèle avec les élèves sur l'évaluation mais aussi la démarche.

Il me reste à vous dire que j'essaie modestement de relier éducation et apprentissages voir instruction (mission du professeur BO n° 22 de 1997) :

- En permettant aux élèves de relier : travail, méthode et progrès.
- En instaurant un climat de confiance en particulier autour de l'évaluation
- En passant progressivement du statut extérieur à un statut de joueur de badminton scolaire il se construit un bout de chemin en commun et leur propose une expérience commune, une modeste culture commune susceptible de modifier le regard porté sur l'autre et d'engager une ouverture d'esprit, de modifier les relations entre eux et au groupe. En effet voir l'autre comme un excellent joueur de badminton puis comme un grimpeur avec des problèmes affectifs est un premier pas pour éviter "de réduire l'identité de l'autre à une de ses appartenances" (de banlieues, paysans, bourgeois etc...) et donc de lutter modestement contre la discrimination (mission du professeur BO n° 22 de 1997).

En fait en écrivant cet article je perçois une difficulté importante de ce métier "impossible". **Finalement cette description de cycle porte sur la relation au groupe et aux personnes à travers et par la pratique et les apprentissages dans une activité physique.** Mais que cela est fin et délicat, si je penche trop sur l'activité j'en oublie les personnes en route et inversement. Trouver un équilibre différent à chaque groupe c'est notre funambulisme quotidien. Avoir de la bouteille c'est sans doute avoir des réactions réflexes, des routines, une réponse rapide et en acte à une situation déjà vue. Certains ont appelé cela de " l'improvisation planifiée".

Attention cependant à certaines routines qui peuvent s'avérer délicates.

Par exemple nous sommes nombreux à avoir intégrés qu'il ne faut pas répondre de façon épidermique aux harcèlements des élèves qui ne veulent pas être dehors, pas se salir, pas faire ceci, cela. Un peu d'humour, une très forte détermination règlent ce problème dans une majorité des cas. Et pourtant une trop grande fatigue, quatre heures de cours un peu dures, votre gosse qui met des dents, votre chat qui fait la vie et "patatraque" on en oublie ces règles de bases.

Pour finir il faut parfois décrire car parfois un élève râle après une activité, une proposition d'exercice alors que son problème est ailleurs.

L'UNSS LP cette année

*Par Hervé Bizzotto
Coordinateur UNSS-LP*

En avril 2001, les membres du **RésoLP** (tous professeurs d'EPS de Lycées Professionnels) ont formalisé lors du stage "EPS réussie en lp" ce qui est maintenant le projet départemental UNSS des lycées professionnels du Rhône . Les objectifs de ce projet sont clairs, précis et déclinés sur le terrain. Le pôle de la promotion est plébiscité , la compétition ,celle du type fédérale étant abandonnée.

Il est clair que pour nous, chaque rencontre doit être abordé sous le bon angle. En faisant un léger raccourci, nous pouvons dire qu'en plein air , c'est la rencontre qui est privilégiée alors qu'en futsal, c'est le gain du match. C'est cela à notre avis, qui fait la spécificité du sport scolaire, l'adaptation des règles et règlements pour une meilleure cohésion de l'ensemble.

La coordination de la structure est également modifiée. D'une gestion unique des inter-classes inter-LP (ICLP), nous sommes passés à l'organisation de l'ensemble des rencontres promotionnelles, aidés en cela par des collègues volontaires et rémunérés par l'UNSS. Une coordination en trinôme est donc en place pour gérer le Challenge Multi-APS , le Futsal , le Challenge APPN et les ICLP

Cette équipe (élargie à cinq) fait partie intégrante du Réso-LP et représente « la branche » UNSS de ce Réso. Les membres fonctionnent en synergie avec le SD69 et le SR Lyon. Les plus de cette nouvelle saison : l'activation d'un classement des rencontres géré sous Access 2000 (conçu par F. Fontany, Ac. de Montpellier) et la diffusion de l'information sur un site WEB (<http://aslp69.free.fr> dont le « webmaster » est H. Bizzotto).

Ceci étant posé, je rappelle sommairement les clés de la réussite de nos AS.

- ◆ **La classe est plus que jamais la structure porteuse du fonctionnement interne au LP.**
- ◆ **Toutes les équipes engagées sont accompagnées par un professeur d'EPS.**
- ◆ **Les tournois sont organisés par les enseignants qui ont pour but principal de faire jouer le plus possible les élèves qui se sont déplacés pour qu'ils soient rassasiés de plaisir.**
- ◆ **Les règlements sportifs sont connus à l'avance, adaptés aux catégories d'âges et très souvent pratiqués dans les AS et les cours d'EPS.**
- ◆ **Les élèves représentent une équipe quel que soit le type de rencontre, et l'équipe sert un établissement .**
- ◆ **Enfin, tout se passe de manière à ce que les élèves se respectent les uns les autres, les résultats et les classements sont affichés en temps réel et les arbitres sont suivis en match par leurs profs qui les conseillent.**

Pour ce qui est du bilan de l'an passé, le succès est au rendez-vous de chaque rencontre avec un pourcentage de forfait inférieur à 10%, ce qui compte tenu des stages , des cours du mercredi AM et du particularisme de l'adolescence est un gage de qualité.

Sur le plan du nombre , que dire de plus que : les LP du Rhône arrivent en tête des départements au pourcentage de licenciés avec 21 %, les seniors représentant plus de 25 % de nos élèves , une année charnière est incontournable pour que chaque lycée puisse avoir au moins une équipe inscrite et enfin 100 à 500 élèves se déplacent chaque mercredi.

Tout cela n'est bien sûr possible que grâce à l'implication de l'ensemble des collègues de LP faisant de l'AS une priorité et qui ne comptent pas leur temps. Ce fonctionnement repose également sur un « pack » de joueurs aguerris tout en laissant aux nouveaux enseignants du Rhône la possibilité de rentrer à l'intérieur du groupe.

L'innovation n'est possible que si les actions ne restent pas figées, la réussite est à envisager collectivement même si elle passe parfois par une action individuelle.

PROJET DEPARTEMENTAL UNSS DU RHONE POUR LES LP

OBJECTIFS :

Compte tenu des caractéristiques des élèves, des contraintes et des ressources des LP de l'académie nous privilégions les objectifs de **promotion** et de **responsabilisation** :

FAIRE ACCEDER LE MAXIMUM D'ELEVES A UNE EDUCATION SPORTIVE ET CITOYENNE

A travers :

- Une diversité de pratiques et d'expériences
- Un espace privilégié de relations sociales, humaines et de construction identitaire
- En intégrant les élèves à la gestion de la vie associative

Pour y parvenir des principes se dégagent :

Pratiquer :

- Pratique pour tous les élèves de tous les établissements avec des phases de rencontres autour d'un projet commun, en privilégiant la mixité
- Fonder une réelle appartenance à un groupe (autour de la classe ou d'autres formes de groupements qui donnent du sens à l'engagement des élèves)
- Convivialité
- Respect des autres et de l'environnement
- Conserver un enjeu lors des rencontres
- Ouverture vers l'extérieur, recherche de partenariats
- Promouvoir l'AS à l'intérieur de l'établissement

Se former :

- Arbitrage
- Exercices de diverses responsabilités (communication, encadrement d'équipes, animation sportive, rôles au sein du comité directeur de l'AS)

LA RICHESSE DES AS DE LP EST LIEE A LA SOUPLESSE ET A LA DIVERSITE DES FORMULES PROPOSEES

SANS PERDRE DE VUE LA NECESSAIRE ADAPTATION A UN CONTEXTE PARTICULIER :

- Challenge plein-air
- Raid APPN
- Rencontres multi-APS (VB /BB /Bad)
- Interclasses inter-LP et finales académiques
- Futsal
- Challenge aérobic

Jeux LP

Les professeurs d'EPS des LP du Rhône
Membres du Résolp

LE FOOT EN SALLE : UNSS des Lycées Professionnels

*Eric Stodesick
LP Rabelais, Dardilly*

Comment et pourquoi sommes-nous arrivés à proposer, à gérer, à faire vivre le plus important Tournoi de Sports Collectifs du Rhône où les chiffres parlent d'eux-mêmes. Pour l'année 2001/2002, c'est :

- 25 LP et 9 lycées inscrits
- 44 équipes dans le Tournoi G1 et 23 équipes dans le Tournoi G2.
- seulement 6 forfaits en 1ère journée.
- 15 gymnases d'accueil donc des journées dédoublées.
- 345 joueurs mobilisés sur la 1ère journée.
- 4 journées au moins proposées pour tous avant Mars 2002.

Rappel historique:

Il y a 8 ans que la première rencontre de Foot en Salle fut mise en place quand un collègue "invita" ceux qui pouvaient être intéressés à une rencontre amicale de Foot en Salle puisqu'il avait dans son LP des joueurs motivés et les installations adéquates disponibles ... le but était de permettre à nos élèves de se rencontrer sur cette activité qu'ils pratiquaient en intra muros alors que rien n'était proposé dans ce créneau par l' UNSS Départementale , même dans le pôle Animation. La communication n'étant pas celle d'aujourd'hui , c'est lors de rencontres sur d'autres activités et par "connaissance" que l'invitation fut lancée.

Mais l'envie de participer d'autres collègues grandit ; aussi il fût mis en place par « 2 profs de terrain » une organisation "centralisée" permettant à chaque équipe participante d'avoir un temps de pratique le plus grand possible sur chaque moment de rencontre : Il y eut alors une multiplicité de "petits" tournois qui donnaient un vainqueur sur chaque site. Immédiatement, la volonté de rendre acteurs de leurs pratiques les jeunes de LP nous incita à faire assumer à TOUS les arbitrages des matchs.

L'évolution:

Ce type d'organisation perdura très peu puisque la demande devenait de plus en plus grande en terme d'effectif ; aussi depuis 5 ans, le **TOURNOI DÉPARTEMENTAL DE FOOT EN SALLE** a subi quelques remédiations:

- ° ouverture à tout le 2nd Cycle donc participation des lycées généraux.
- ° 2 tournois menés de front puisque les catégories sont celles proposées dans le cadre du Challenge Multi-activités inter LP avec une année charnière permettant à 6 classes d'âges d'y participer ... celles qui sont dans nos LP.
- ° 2 équipes maximums par catégorie pour pouvoir gérer l'engouement suscité .
- ° 1 encadrement obligatoire des équipes engagées le jour des rencontres.
- ° 1 arbitrage toujours assuré par les élèves appartenant à la poule concernée.
- ° une organisation sur chaque site en poule d'au moins 5 équipes ... permettant la gestion efficace des temps de jeu de toutes les équipes même en cas de forfait .
- ° la "dédramatisation" des résultats sur des phases initiales de "brassage" pour une redistribution des équipes en 2 tournois de niveaux par catégories (instauration d'une consolante).
- ° une journée finale avec les 4 meilleures équipes de chaque catégorie sur le même site avec renfort de médias et récompenses (les footballeurs internationaux de l'OL - GOVOU et BRECHET furent présents l'an dernier) .

Chaque bilan tiré des années antérieures a fait évoluer ce Tournoi et il semble qu'aujourd'hui il corresponde à ce que les élèves ont envie de vivre en tant que pratiquant, à ce que les enseignants qui les accompagnent voient chez ces jeunes comme valeurs réellement mises en pratique (fair-play, responsabilité, tolérance...).

Même si l'aspect sportif intrinsèque de cette activité ne peut être remis en cause, le Tournoi de Foot en Salle s'institutionnalisant dans l'animation de nos associations sportives véhicule partage, convivialité, échanges et sert de lien véritable entre cette corporation de profs d'EPS de LP qui n'a de cesse de construire pour exister.

Nous continuerons à faire.....(le) forfait

Par Luc Bonnet LP Flesselles Lyon1er

Alors comme ça, les A.S. des LP du Rhône arriveraient à des résultats intéressants au plan national. Nous, les LP, serions, paraît-il, cités dans certaines réunions des cadres UNSS comme exemple d'une certaine réussite dont il faudrait peut-être s'inspirer, à l'image de nombreux districts de collèges, de secteurs géographiques ou d'établissements particulièrement dynamiques. A la bonne heure ! Voilà qui justifie et valorise l'investissement déployé chaque semaine pour que vive ce moment particulier qu'est l'AS.

Pourtant, je ne peux m'empêcher d'éprouver comme une sourde angoisse à la lecture de certaines phrases contenues dans le rapport Leblanc. Oh bien sûr, il est bien précisé que " la circulaire du 25 01 01 qui lançait la consultation nationalese plaçait résolument dans une perspective de progrès pour le sport scolaire ". " Ils " n'allaient pas supprimer le forfait mais nous pouvions lire que " la question du forfait hebdomadaire d'animation de l'association sportive scolaire, comptabilisée pour 3 heures, mérite d'être posée ". La période que je qualifie de test et qui durera 4 ans, " serait également mise à profit pour voir dans quelles conditions les maxima de service des enseignants d'EPS pourraient être ramenés à 18 heures... ". Tous ces petits extraits me semblent relever davantage du **futur que du conditionnel**.

Face à ce contexte, il faut bien avouer que l'investissement se fait le cœur un peu moins léger, un peu moins serein que quelque temps auparavant. J'éprouve comme une sensation de petite pesanteur que j'ai du mal à situer, qui ternit quelque peu le plaisir de ces mercredis après-midi qui restent des moments privilégiés dans la relation à nos élèves et dans leur approche de pratiques corporelles autrement envisagées que par le seul biais de la compétition.

Sortir du LP, souvent entouré d'immeubles plus ou moins élevés, voir autre chose, se confronter à des publics différents, à des adultes différents (difficile de décrire le plaisir de voir un collègue du LP du 1^{er} film pouvoir parler aux élèves du LP Flesselles sans se voir opposer une phrase du style " t'es pas mon prof ! "), assumer quelques responsabilités, même maigres, explorer des activités nouvelles et se découvrir des attirances pour celles-ci, tout cela constitue autant de points qui justifient amplement le maintien de l'UNSS, sans qu'il soit nécessaire de suggérer de façon prudente mais bien réelle que ces moments pourraient être amenés à disparaître, notamment à cause du **coût**.

Plutôt qu'une logique de comptable qui prendrait effet dans 4 ans, **toutes les parties** impliquées dans le bon fonctionnement de l'UNSS n'auraient-elles pas intérêt à étudier tout ce qui fait que l'UNSS fonctionne bien dans certains secteurs, dans certains contextes et moins bien dans d'autres.

N'aurions-nous pas tous intérêt à explorer clairement nos modes de fonctionnement, de façon à dégager les **causes et les raisons d'un bon fonctionnement** ? :

- des installations dignes de ce nom,
- une équipe soucieuse de proposer des formules diverses répondant aux différentes demandes de nos élèves,

Ne devrions-nous pas rappeler, une fois encore, tous les obstacles et toutes les difficultés rencontrées par certains collègues ou équipes qui vivent des situations difficiles, difficultés derrière lesquelles il ne faut pas se réfugier mais qu'il ne faut pas nier non plus ? Ainsi, le manque criant d'installations dans certains secteurs, (Lyon intra-muros, dans la plupart des cas, est une vaste course d'orientation ou d'obstacles afin de trouver des créneaux disponibles), les cours placés allègrement le mercredi après-midi, sont déjà des problèmes majeurs avec lesquels il est difficile de composer et qui sont en tout cas énormément consommateurs de temps et d'énergie.

D'autres pistes sont possibles.

Ne serait-il pas possible de réellement valoriser le travail accompli par les enseignants dans le cadre du forfait UNSS ? Pourquoi ne pas envisager des inspections se poursuivant sur les différents temps de l'AS. Rappelons que ces temps représentent les 3 / 20^e du temps de travail d'un professeur d'EPS et les 3 / 17^e d'un agrégé, alors qu'ils font au mieux l'objet de quelques questions lors de la visite des IA-IPR d'EPS. Ce temps de travail demande une réelle implication de la part des collègues. Et les AS les plus dynamiques sont souvent le résultat d'un investissement qui dépasse et de loin le simple forfait de 3 heures.

Il existe sûrement d'autres voies de valorisation de nos AS à explorer. Il est seulement nécessaire d'aborder le débat avec la **volonté** de faire vivre nos AS, sans multiplier les entraves couramment dénoncées, de permettre l'**aide**, par des moyens budgétaires ou humains, d'équipes en difficulté, afin que chaque collégien et lycéen de France se voit proposer la chance d'une pratique physique adaptée à ses

envies, à ses possibilités, pratique dont les effets ne pourront jamais être quantifiés dans une simple logique comptable.

Une chose est sûre. Je pense pouvoir affirmer qu'un certain nombre de collègues, que nous aurions peut-être tort de sous-estimer, ne laisseront pas détruire un des rares endroits encore conviviaux de nos établissements. Il est hors de question de laisser se déliter, sans combattre, un de ces fameux liens sociaux que semblent chercher l'éducation nationale et plus généralement notre société.

Les programmes LP : sous quelles conditions !

(Synthèse des réflexions du cercle d'étude.)

C Badin C Charvet Néri

Préambule : un programme fournit un cadre commun. Au-delà d'une garantie de cohésion, ce cadre peut permettre « d'aller de l'avant » et de « bousculer » ainsi nos routines pédagogiques. Cependant, encore plus en LP qu'ailleurs, il est indispensable de laisser à l'enseignant une marge de manœuvre suffisante pour s'adapter aux caractéristiques de ses élèves et à ses conditions d'enseignement. L'enseignant doit rester concepteur et non un simple « exécutant ». **Pourquoi plus en LP ?** Car ce qui caractérise ce type d'établissement c'est par-dessus tout la diversité des conditions d'enseignement et l'hétérogénéité des situations.

Trois axes de réflexion :

I Définition des compétences attendues

II Programmation des compétences

III Evaluation

I Définition des compétences attendues.

Les compétences attendues doivent être l' **opérationnalisation des finalités** : former un citoyen cultivé, lucide, autonome.

Les compétences attendues **doivent permettre l'articulation des objectifs du programme** : accès au patrimoine culturel, développement des ressources, connaissances nécessaires à l'entretien de la vie physique et de la santé.

Les besoins de formation en LP sont spécifiques : **le LP est le dernier lieu d'éducation physique. Cette formation doit avant tout :**

Donner le goût de la pratique physique

Contribuer à la réalisation de soi, et ce pour tous les jeunes (filles et garçons non sportifs et de milieu défavorisé).

Faire vivre des expériences diverses, originales, émotionnelles

Permettre la réussite de tous

Donner à tous les élèves, l'occasion d'entretenir de nouveaux rapports aux savoirs.

Les compétences attendues doivent être suffisamment ouvertes pour permettre l'adaptation à des caractéristiques d'élèves très différents : LP de filles ou de garçons, différentes filières professionnelles service ou industrielle par exemple. Si les compétences attendues ne sont pas accessibles aux différents élèves des LP, certaines APS risquent de disparaître des programmations d'établissement entraînant un effet « ghetto » pour ces établissements. (Exemple : la natation qui sous sa forme sportive ne peut être envisagée dans un LP de filles sans entraîner dispenses et absences).

Les compétences méthodologiques en LP doivent être traduites par des indicateurs clairs, adaptables aux caractéristiques des élèves et au niveau du cursus (CAP, BEP, Bac pro) tout en restant contextualisées dans les APSA.

Ces compétences doivent pouvoir être hiérarchisées en fonction des classes et des axes du projet EPS. Les connaissances pour atteindre ces compétences doivent également pouvoir être différentes pour s'adapter aux caractéristiques des élèves. Le projet EPS, en lien avec celui d'établissement, doit préciser ces différents points.

Exemple issu d'un projet pédagogique EPS:/ compétences de la composante

méthodologique :

Dans un souci d'éducation, le croisement des exigences institutionnelles et des caractéristiques de nos élèves nous amène à hiérarchiser et à spécifier les compétences de la composante méthodologique, qui seront atteintes in fine par la pratique de diverses APS programmées sur l'ensemble de la scolarité au LP.

CM1 : Mesurer et apprécier les effets de l'activité

Pour toutes les classes

Connaissances à intégrer :

- Identifier les buts, les critères de réussites des tâches motrices, mettre en relation les résultats et les procédures.
- Utiliser des repères extéroceptifs et construire progressivement des repères intéroceptifs.

CM2 Se confronter à l'application et à la construction de règles de vie et de fonctionnement collectif

Pour toutes les classes

Connaissances à intégrer :

- Tenir différents rôles sociaux
- Distinguer les règles négociables, des règles iné négociables, participer à l'élaboration des premières, respecter les secondes

CM3 : S'engager lucidement dans la pratique de l'activité

Pour les 1 CAP :

Connaissances à intégrer :

S'échauffer avec l'aide du professeur
Connaître et utiliser les règles de sécurité de l'APSA
Retrouver le calme en fin de séance avec l'aide du professeur

Pour les 2 CAP et les 2 PRO

Connaissances à intégrer :

S'échauffer en autonomie
Structuration et séquentialisation de l'échauffement
Connaître et utiliser les règles de sécurité de l'APSA
Réguler son niveau d'énergie en fin de séance

Pour les T BEP et 1 BAC PRO

Connaissances à intégrer :

S'échauffer en autonomie structuration et séquentialisation de l'échauffement

- Principe d'utilité
- Principe de progressivité

Connaître et utiliser les règles de sécurité de l'APSA
Réguler son niveau d'énergie en fin de séance

Pour les T BAC PRO

Connaissances à intégrer :

S'échauffer en autonomie

- Structuration et séquentialisation de l'échauffement
- Principe d'utilité
- Principe de progressivité
- Principe de personnalisation

Connaître et utiliser les règles de sécurité de l'APSA
Mettre en place en fin de séance des exercices propices à la récupération

Pour LES CLASSES DE BEP SANITAIRE ET SOCIAL

cf. le niveau de classe concerné

Connaissances supplémentaires à intégrer en référence au référentiel des domaines professionnels :

- Associer les connaissances pratiques concernant l'échauffement à des connaissances théoriques (anatomie, physiologie, ergonomie).

CM4 Se fixer et conduire de façon de plus en plus autonome un projet d'acquisition

Pour les BEP :

Connaissances à intégrer :

Elaborer un projet personnel ou collectif d'apprentissage pendant un cycle

Pour les BAC

Connaissances à intégrer :

Prendre des décisions:

- Dans les apprentissages moteurs
- Dans les choix liés à l'apprentissage

Toutes les compétences attendues doivent être chargées des composantes méthodologiques et culturelles

(Ex en natation nager aussi vite et longtemps en crawl que dans tout autre mode de nage où est la trace de la composante méthodo ?).

L'articulation d'une compétence attendue en composante culturelle et méthodologique n'atténue en aucun cas le sens profond de l'activité. Le choix des compétences méthodologiques ajoute un sens éducatif important aux composantes culturelles (*Aucune activité humaine n'est porteuse de valeur par nature. A Arendt*). Il peut organiser et justifier les choix pédagogiques de l'enseignant en fonction des caractéristiques de son public.

L'idée est de d'articuler une compétences culturelle qui conserve du sens pour les élèves et des compétences méthodologiques ciblées par rapport aux caractéristiques élèves .

La compétence attendue en BEP pourrait être en volley ball.

Elaborer et s'intégrer dans un projet collectif pour tenter de gagner :

- en défendant son terrain
- en mettant en place au moins une forme d'attaque ,
- en respectant des règles de jeu '(éventuellement adaptée)

Les élèves se préparent à l'effort.

Les élèves, peuvent identifier les connaissances acquises et non acquises.

à la relecture je ne sais pas si il ne faudrait pas mettre qu'un seul niveau de jeu on a pas assez réfléchi au second

La compétence attendue en CAP BEP pourrait être en escalade:

grimpeur

S'engager en sécurité dans une voie de difficulté optimale, en mettant en place une motricité spécifique permettant la prise d'information , l'utilisation des membres inférieurs, ainsi que des transferts du centre de gravité

assureur:

Permettre le déplacement du grimpeur en sécurité et en confiance.

les élèves se préparent à l'effort

Les élèves identifient les connaissances acquises et non acquises

Toutes les compétences attendues peuvent être déclinées avec plusieurs portes d'entrée possibles , portes d'entrée qui reposent sur un référent culturel différent que celui du modèle

« sportif », un référent davantage tourné vers le développement de la personne et vers le plaisir de la pratique , tout en conservant le sens "anthropologique" de l'activité

Exemples : course de durée pour faire une performance par rapport à un barème externe ou une course de durée performante par rapport à ces propres ressources .

une course d'orientation pour trouver dans le meilleur temps le plus de balises possible ou alors élaborer par deux un projet adapté aux ressources pour réaliser le meilleur parcours possible .

II Programmation

L'organisation de la scolarité en LP nécessite de repenser le découpage seconde et cycle terminal niveau 1 et 2.

En effet les CAP/BEP se font en 2ans, puis les Bac pro en 2 ans mais entre les 2, les élèves sont réorientés donc différents. *De surcroît on peut noter des différences importantes entre les élèves de CAP industriels et les élèves de BEP, notamment aux niveaux des origines et des histoires scolaires.*

Alors, comment faire acquérir 9 compétences en 2 ans dont 3 la deuxième année ? D'autant plus qu'il existent des périodes de formation en entreprise. ? Revendiquer cette spécificité des LP, ne doit pas nous amener à un effet inverse de balancier, car en limitant trop le nombre des compétences on réduirait la richesse de l'EPS et la diversité des expériences vécues par les élèves, au point d'enfermer nos élèves dans un ghetto, en spécialisant les filles par exemple, dans des pratiques d'entretien et artistiques. *Il existe là une difficulté à surmonter*

Nécessité de préciser la distinction entre activités collectives et sports collectifs : compte tenu de la spécificité des sports –co, il faut rendre leur pratique incontournable

III Evaluation

Plus que tout autre partie du programme, l'évaluation constitue un enjeu fondamental. Sa conception induit fortement la transformation des pratiques d'enseignement. C'est un levier puissant à manier judicieusement (Attention à l'hétérogénéité des propositions telles qu'elles apparaissent aujourd'hui dans le projet Lycée.) Un cadre unique de présentation ne suffit pas pour unifier les conceptions de l'évaluation qu'ont les différents experts.

⇨ La distinction entre performance et maîtrise de l'exécution est à repenser tout en conservant le réel progrès que constitue dans l'évaluation la prise en compte des résultats de l'apprentissage en liaison avec les ressources des élèves. ; ce qui permet de pondérer en quelque sorte le poids de la seule performance.

⇨ L'évaluation des compétences méthodologiques est importante (Cf gestion de la vie physique)

L'évaluation des compétences culturelles doit rester celle des caractéristiques d'un public scolaire : le 20 n'est pas une référence du sportif de haut niveau en club

On pourrait penser l'évaluation en LP comme un "ticket de sortie" pour l'élève. Quel serait le ticket de sortie, le bagage minimum pour un élève afin d'être autonome dans sa pratique postérieure à l'école?

En conclusion ; le maître mot qui doit animer les concepteurs des programmes est : hétérogénéité et adaptation :

➤ *à la diversité des élèves de LP : origines socio culturelles , cursus scolaires , filières de formation ; sexe, représentations sociales des APS*

➤ *aux contextes locaux*

➤ *aux projets d'établissements*

Les enseignants en LP, pour pouvoir réellement éduquer et former les jeunes dont ils ont la charge , ont besoin de « cette liberté », de cette adaptation possible du cadre national .

Aux collègues coordinateurs :
N'oubliez pas de reproduire et de faire circuler
l'INFOLP auprès de vos collègues

À tous

Visitez, utilisez le site du RESOLP:

Animez le forum au

<http://hpwww.ec-lyon.fr/hpserv/carip/eps/resolp/index.html>